





Le besoin d'écrire...

Rebecca Forsythe

Ecrire, c'est tout d'abord couvrir une page blanche de petits dessins minuscules qui ressemblent à de vilaines petites pattes de mouches.

C'est prolonger la main, par une belle plume d'oie, ou ... par les petites touches du clavier de l'ordinateur qui produisent une jolie mélodie : clac, clac, clac, clac Et les doigts courent, d'abord lentement, puis de plus en plus vite, comme s'ils étaient pressés, comme s'ils avaient peur de ne pas avoir le temps, le temps de tout écrire, le temps de tout dire.

C'est créer un courant intense tout droit venu de votre tête et de votre... âme, traversant votre corps jusqu'à cette modeste petite feuille toute vierge, qui se pose des questions :

" Mais que va-t-elle encore écrire ? "

C'est, imaginer, inventer, créer, s'échapper, rêver ou fuir.

C'est parler, se révéler quand la parole n'arrive plus à se faire entendre.

Ecrire, c'est peut-être enfin se dévoiler, d'abord pudiquement, puis progressivement, un peu plus ensuite, jusqu'à faire exploser, la douleur, la souffrance, l'amour ou le bonheur qui se cachent tout au fond de vous et que vous ne pouvez plus contenir.

Ecrire, c'est coucher sur une feuille de papier ce que l'on a du mal à entendre de soi-même.

Alors seulement, en lisant, relisant, décryptant ces petits hiéroglyphes, en les positionnant dans tous les sens, les ordonnant de toutes les manières, corrigeant et recorrigeant, on finit par admettre leur sens et leur contenu si celui-ci est souffrance. Ou, bien au contraire, on s'imprègne du bonheur de leur essence s'il est joie de vivre, d'être et d'aimer. On ne cesse alors de le contempler comme si notre bonheur était enfin concrétisé là, sous nos yeux, notre regard, définitivement mais délicatement déposé dans la cage de Prévert. Attention ! la porte doit rester ouverte ! Le Bonheur n'aime pas être enfermé. Pour grandir, il a besoin d'air, d'espace, d'amour et surtout de liberté. On n'enferme pas le Bonheur, on l'entretient, on le câline, on le cajole, on le soigne. On s'en occupe comme un enfant qui naît. Et jour après jour, il grandit. ...

Si on écrit le Bonheur, il nous devient familier, devient notre ami. Chaque jour, on revient vers notre page qui n'est plus blanche puisque le Bonheur d'Être et de Vivre l'habite maintenant, on la regarde, on lit, on se nourrit. La page n'est plus inquiète, elle est devenue coquette, et minaude. Gardienne de notre bonheur, elle a enfin pris de l'importance.

Ecrire, c'est tout simplement Vivre.

★ R.F, un peu bohème, indisciplinée, curieuse et touche-à-tout, a voyagé pendant de nombreuses années autour du monde, en particulier dans les pays dits ou considérés comme sous-développés. Armée de son appareil de photos et de sa plume, elle a ramené de tous les coins de la terre, des récits de voyages et des photos.

A la poursuite ou à la recherche de la Beauté, que ce soit dans la poussière ou dans la lumière, son travail, qu'il soit d'écriture ou photographique, est une quête permanente de l'Absolu et du Beau. Elle travaille actuellement à la rédaction de son premier roman. Mais le proposera-t-elle jamais à un éditeur ? Elle ne le sait pas encore elle-même ! "